



Tienanmen 20 ans après

Par [Domenico Losurdo](#)

Mondialisation.ca, 31 mai 2019

[Le blog de Domenico Losurdo](#) 3 juin 2009

Région : [Asie](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#), [Droits humains](#) et [État policier](#)

Mercredi 29 mai 2019 au Journal de 20h de France2, Maryse Burgot a présenté un sujet s'intéressant à ce qu'est devenu le « jeune manifestant héroïque » qui « a défié une colonne de chars » sur la Place Tien An Men il y a 30 ans.

« *Massacre de milliers d'étudiants pacifiques* » contre la dictature communiste etc.

Des milliers ?

Même Amnesty International, vingt ans après parlait de « *La répression militaire de la place Tiananmen en 1989 a entraîné la mort de centaines de personnes et la détention d'autres alors qu'elles manifestaient pacifiquement pour des réformes démocratiques et pour plus de respect des droits humains les plus fondamentaux* ».

(<https://www.amnesty.be/par-pays/chine/article/tienanmen-20-ans-apres-il-est>)

L'historien de la philosophie Domenico Losurdo était lui aussi revenu sur les événements de Tien An Men dans un article de juin 2009, à partir surtout de médias étasuniens :

« *Tien An Men, vingt ans après* »

Pour ceux qui s'intéressent à la sinophobie ambiante dans nos médias voici le lien pour le sujet traité par Maryse Burgot :

https://www.francetvinfo.fr/culture/patrimoine/histoire/photographie-l-homme-qui-a-fait-face-aux-tanks-chinois_3466429.html

Marie-Ange Patrizio

A la mémoire de Domenico Losurdo, Mondialisation publie de nouveau l'article sur le vingtième anniversaire du « massacre » de la Place Tienanmen mis en ligne le 3 juin 2009. Tiananmen, il y a maintenant 30 ans...

Ces jours ci la grande presse d' « information » s'emploie à rappeler le vingtième anniversaire du « massacre » de la place Tienanmen. Les évocations « émues » des événements, les interviews des « dissidents » et les éditoriaux « indignés », les multiples articles qui se succèdent et se préparent visent à couvrir la République Populaire Chinoise

d'infamie perpétuelle, et à rendre un hommage solennel à la civilisation supérieure de l'Occident libéral. Mais qu'est-il réellement advenu il y a vingt ans ?

En 2001 furent publiés et traduits, ensuite, dans les principales langues du monde ce qu'on a appelé les Tienanmen Papers qui, si l'on en croit les déclarations de ceux qui les ont présentés, reproduisent des rapports secrets et des procès-verbaux réservés, du processus décisionnel qui a débouché sur la répression du mouvement de contestation. Livre qui, toujours selon les intentions de ses promoteurs et éditeurs, devrait montrer l'extrême brutalité d'une direction (communiste) qui n'hésite pas à réprimer une protestation « pacifique » dans un bain de sang. Si ce n'est qu'une lecture attentive du livre en question finit par faire émerger un tableau bien différent de la tragédie qui se joua à Pékin entre mai et juin 1989.

Lisons quelques pages ça et là :

« Plus de cinq cents camions de l'armée ont été incendiés au même moment à des dizaines de carrefours [...] Sur le boulevard Chang'an un camion de l'armée s'est arrêté à cause d'un problème de moteur et deux cents révoltés ont assailli le conducteur en le tabassant à mort [...] Au carrefour Cuiwei, un camion qui transportait six soldats a ralenti pour éviter de heurter la foule. Un groupe de manifestants a alors commencé à lancer des pierres, des cocktails Molotov et des torches contre celui-ci, qui à un moment a commencé à s'incliner du côté gauche car un de ses pneus avait été crevé par des clous que les révoltés avaient répandus. Les manifestants ont alors mis le feu à des objets qu'ils ont lancé contre le véhicule, dont le réservoir a explosé. Les six soldats sont tous morts dans les flammes ».

Non seulement l'on a eu recours à la violence mais parfois ce sont des armes surprenantes qui sont utilisées :

« Une fumée vert-jaune s'est élevée de façon subite à une extrémité d'un pont. Elle provenait d'un blindé endommagé qui était ensuite lui-même devenu un élément du blocus routier [...] Les blindés et les chars d'assaut qui étaient venus déblayer la route n'ont rien pu faire d'autre que de se retrouver en file à la tête du pont. Tout d'un coup un jeune est arrivé en courant, a jeté quelque chose sur un blindé et a pris la fuite. Quelques secondes après on a vu sortir la même fumée vert-jaune du véhicule, tandis que les soldats se traînaient dehors, se couchaient par terre sur la route, et se tenaient la gorge en agonisant. Quelqu'un a dit qu'ils avaient inhalé du gaz toxique. Mais les officiers et les soldats, malgré leur rage sont arrivés à garder le contrôle d'eux-mêmes » .

Ces actes de guerre, avec recours répété à des armes interdites par les conventions internationales, croisent des initiatives qui laissent encore plus penseurs : comme la « contrefaçon de la couverture du « Quotidien du peuple » .

Du côté opposé, voyons les directives imparties par les dirigeants du parti communiste et du gouvernement chinois aux forces militaires chargées de la répression :

« S'il devait arriver que les troupes subissent des coups et blessures jusqu'à la mort, de la part des masses obscurantistes, ou si elles devaient subir l'attaque d'éléments hors-la-loi avec des barres de fer, des pierres ou des

cocktails Molotov, elles doivent garder leur contrôle et se défendre sans utiliser les armes. Les matraques seront leurs armes d'autodéfense et les troupes ne doivent pas ouvrir le feu contre les masses. Les transgressions seront immédiatement punies».

S'il faut en croire le tableau tracé dans un livre publié et promu par l'Occident, ceux qui donnent des preuves de prudence et de modération ne sont pas les manifestants mais plutôt l'Armée Populaire de Libération !

Le caractère armé de la révolte devient plus évident les jours suivants. Un dirigeant de premier plan du parti communiste va attirer l'attention sur un fait extrêmement alarmant : « Les insurgés ont capturé des blindés et y ont monté des mitrailleuses, dans le seul but de les exhiber ». Se limiteront-ils à une exhibition menaçante ? Et pourtant, les directives imparties par l'armée ne subissent pas de changement substantiel : « Le Commandement de la loi martiale tient à ce qu'il soit clair pour toutes les unités qu'il est nécessaire de n'ouvrir le feu qu'en dernière instance » .

Même l'épisode du jeune manifestant qui bloque un char d'assaut avec son corps, célébré en Occident comme un symbole de l'héroïsme non-violent en lutte contre une violence aveugle et sans discrimination, est perçu par les dirigeants chinois, toujours à en croire le livre maintes fois cité, dans une grille de lecture bien diverse et opposée :

« Nous avons tous vu les images du jeune homme qui bloque le char d'assaut. Notre char a cédé le pas de nombreuses fois, mais le jeune restait toujours là au milieu de la route, et même quand il a tenté de grimper dessus, les soldats se sont retenus et n'ont pas tiré sur lui. Ce qui en dit long ! Si les militaires avaient fait feu, les répercussions auraient été très différentes. Nos soldats ont suivi à la perfection les ordres du Parti central. Il est stupéfiant qu'ils soient arrivés à maintenir le calme dans une situation de ce genre ! » .

Le recours de la part des manifestants à des gaz asphyxiants ou toxiques, et, surtout, l'édition pirate du « Quotidien du peuple » démontrent clairement que les incidents de la Place Tiananmen ne sont pas une affaire exclusivement interne à la Chine. D'autres détails ressortent du livre célébré en Occident :

« 'Voice of America' a eu un rôle proprement peu glorieux dans sa façon de jeter de l'huile sur le feu » ; de façon incessante, elle « diffuse des nouvelles sans fondements et pousse aux désordres ». De plus : « D'Amérique, de Grande-Bretagne et de Hong Kong sont arrivés plus d'un million de dollars de Hong Kong. Une partie des fonds a été utilisée pour l'achat de tentes, nourritures, ordinateurs, imprimantes rapides et matériel sophistiqué pour les communications ».

Ce que visaient l'Occident et les Etats-Unis nous pouvons le déduire d'un autre livre, écrit par deux auteurs étasuniens fièrement anti-communistes. Ceux-ci rappellent comment à cette période Winston Lord, ex-ambassadeur à Pékin et conseiller de premier plan du futur président Clinton, n'avait cessé de répéter que la chute du régime communiste en Chine était « une question de semaines ou de mois ». Cette prévision apparaissait d'autant plus fondée que se détachait, au sommet du gouvernement et du Parti, la figure de Zhao Ziyang, qui –soulignent les deux auteurs étasuniens- est à considérer « probablement comme le leader chinois le plus pro-américain de l'histoire récente » .

Ces jours ci, dans un entretien avec le « Financial Times », l'ex-secrétaire de Zhao Ziyang, Bao Tong, aux arrêts domiciliaires à Pékin, semble regretter le coup d'Etat manqué auquel aspiraient des personnalités et des cercles importants en Chine et aux USA, en 1989, tandis que le « socialisme réel » tombait en morceaux : malheureusement, « pas un seul soldat n'aurait prêté attention à Zhao » ; les soldats « écoutaient leurs officiers, les officiers leurs généraux et les généraux écoutaient Den Xiaoping » .

Vus rétrospectivement, les événements qui se sont passés il y a vingt ans Place Tiananmen se présentent comme un coup d'Etat manqué, et une tentative échouée d'instauration d'un Empire mondial prêt à défier les siècles...

D'ici peu va arriver un autre anniversaire. En décembre 1989, sans même avoir été précédés d'une déclaration de guerre, les bombardiers étasuniens se déchaînaient sur Panama et sa capitale. Comme il en résulte de la reconstruction d'un auteur -encore une fois - étasunien, des quartiers densément peuplés furent surpris en pleine nuit par les bombes et les flammes ; en très grande partie, ce furent des « civils, pauvres et à la peau foncée » qui perdirent la vie ; plus de 15.000 personnes se retrouvèrent sans toit ; il s'agit en tout cas de l' « épisode le plus sanglant » de l'histoire du petit pays . On peut prévoir facilement que les journaux engagés à répandre leurs larmes sur la Place Tiananmen voleront très au dessus de l'anniversaire de Panama, comme d'ailleurs cela s'est produit toutes ces dernières années. Les grands organes d' « information » sont les grands organes de sélection des informations, et d'orientation et de contrôle de la mémoire.

Domenico Losurdo

Références bibliographiques :

Jamil Anderlini 2009

« Thanks were roaring and bullets flying », in « Financial Times », p. 3 (“Life and Arts”)

Richard Bernstein, Ross H. Munro 1997

The coming Conflict with China, Knopf, New York

Kevin Buckley 1991

Panama. The Whole Story, Simon & Schuster, New York

Andrew J. Nathan, Perry Link (éditeurs) 2001

The Tiananmen Papers (2001), traduction italienne de Michela Benuzzi et alt. Tiananmen, Rizzoli, Milan

Reçu de l'auteur et traduit de l'italien par Marie-Ange Patrizio

Article paru le lundi 1er juin 2009 sur le blog de l'auteur :

La source originale de cet article est [Le blog de Domenico Losurdo](#)
Copyright © [Domenico Losurdo](#), [Le blog de Domenico Losurdo](#), 2019

Articles Par : [Domenico Losurdo](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca